

Hans Frhr. v. Campenhausen: Die Jungfrauengeburt in der Theologie der alten Kirche (= SHAW, phil.-hist. Klasse, Jahrg. 1962, 3. Abt.). Heidelberg (C. Winter) 1962. 69 S., kart. DM 9.80.

Devant la prolifération actuelle de la littérature consacrée à Marie, l'historien et le théologien restent perplexes et désorientés. Il se demande avec inquiétude comment faire le point et dégager les éléments fondamentaux d'une question qui se complique sans cesse. Quels sont les travaux qu'il convient d'utiliser et de préférer au sein de la production actuelle? Quelle est en fin de compte l'importance réelle de la doctrine mariale par rapport à l'ensemble des autres doctrines théologiques?

Il faut être reconnaissant à H. v. Campenhausen d'avoir pris la peine d'étudier la question dans le domaine de l'Eglise ancienne et de nous avoir livré le résultat de son enquête sur le problème de la naissance virgine dans la pensée patristique. Par là il répond à nos questions d'une manière pertinente et décisive.

Le travail est en effet une mise point de la question pour notre génération, comme autrefois les travaux de Lehner, Lucius et Neubert l'avaient été pour leur époque. Connaissant parfaitement les textes, dominant une littérature souvent inégale, l'auteur débroussaille le terrain et, s'attachant à l'essentiel, trace une route ferme et sûre que l'on peut suivre avec confiance ou tout au moins accepter comme une fructueuse hypothèse de départ. De plus, il faut remarquer la concision de l'exposé: en quelques 70 pages, ce dernier, évitant les écueils d'une érudition prétentieuse, réussit le tour de force de présenter les éléments fondamentaux du problème et même d'exposer les grandes lignes d'une solution.

Un autre mérite de ce travail est d'avoir situé les affirmations mariologiques de l'Eglise ancienne dans leur véritable perspective que le études trop spécialisées font parfois perdre de vue. Il en ressort que l'Eglise ancienne n'a pas possédé de véritable doctrine mariale. Si sa théologie a fait une place à Marie, celle-ci n'a toujours été que secondaire et dérivée par rapport à la christologie qui est toujours restée centrale. Il y a ici toute série de constatations d'importances dont les conséquences théologiques ne sont pas à négliger.

Il serait trop long d'énumérer ici les points de vue nouveaux et les perspectives originales qu'apporte le travail de v. Campenhausen. Notons au passage l'affirmation que la naissance virgine est une tradition que l'Eglise ancienne n'a pas eu à défendre ou à justifier, mais simplement à expliquer. Remarquons les développements sur l'interprétation ascétique de la naissance virgine et les paragraphes très bien venus consacrés à la synthèse augustinienne.

Strasbourg

A. Benoît

M. Steiner, OFM: La tentation de Jésus dans l'interprétation patristique de Saint Justin à Origène (= Etudes Bibliques). Paris (J. Gabalda) 1962. 232 S., kart. NF 29.-.

Le livre de M. Steiner illustre de manière très remarquable l'intérêt porté actuellement à l'exégèse des Pères. De plus, le thème choisi est particulièrement suggestif et riche en développement. En effet l'explication patristique des récits évangéliques sur la tentation de Jésus a l'avantage de révéler les conceptions des Pères sur tous les grands problèmes que la théologie chrétienne a dû affronter à ses origines.

Pour les Pères la tentation représente la première victoire du Christ sur le diable, victoire qui sera confirmée et complétée par celle de la croix. Dès lors l'exégèse de la tentation de Jésus débouche dans une vision plus générale de l'oeuvre du salut comprise comme la victoire du Christ sur les puissances. C'est ainsi qu'au travers du livre de M. Steiner, il est possible de suivre l'histoire de ce motif classique de la rédemption dans la théologie du II<sup>ème</sup> et du III<sup>ème</sup> siècle.

Les Pères voient également dans la tentation de Jésus la réplique de la tentation d'Adam au Paradis et ils l'interprètent à la lumière de l'opposition paulinienne entre les deux Adam. Aussi l'étude de la tentation mènera à l'étude de la typologie adamique et à celle de la récapitulation.

Mettre en rapport tentation d'Adam et tentation de Jésus, implique une compréhension des rapports entre l'Ancien et le Nouveau Testament. C'est pourquoi M. Steiner consacre de nombreuses pages à ce problème très discuté aux premiers siècles.

Admettre une correspondance ou un rapport entre la tentation d'Adam et celle de Jésus, c'est au fond admettre une certaine théologie de l'Histoire. Etudier l'exégèse de la tentation chez les Pères, c'est donc aussi dégager leur théologie de l'histoire. Entre le Marcionisme dont le temps discontinu exclut toute préparation de la nouveauté apportée par le Christ et le judéochristianisme dont le temps tellement continu méconnaît la nouveauté donnée en Christ, se situe toute la gamme des solutions adoptées par les auteurs de la grande Eglise.

La tentations de Jésus a aussi pour les Pères une signification concernant les fidèles et l'Eglise: elle indique leur combat et leur annonce leur victoire finale.

Tels sont quelques uns des thèmes qu'évoque l'interprétation patristique du récit de la tentation et que M. Steiner, grâce à son étude consciencieuse et approfondie, grâce à la rigueur de sa méthode, a magistralement mis en lumière dans son bel ouvrage. Ainsi par le biais de l'exégèse de l'Ecriture on aboutit en plein centre de la théologie des Pères!

Strasbourg

A. Benoît

Edeltraut Staimer: Die Schrift „De Spiritu Sancto“ von Didymus dem Blinden von Alexandrien. Eine Untersuchung zur altchristl. Literatur und Dogmengeschichte (Theol. Diss. München). München (Kommission: Buchhandlung L. Zink) 1960. XIII, 173, 12 S., kart. DM 8.-.

Eine Kette von unglücklichen Umständen hat die literarische Hinterlassenschaft des zu seiner Zeit († um 398) berühmten Leiters der alexandrinischen Katechetenschule – Didymus des Blinden – in Mitleidenschaft gezogen. Viele von seinen Schriften sind verlorengegangen, andere sind nur noch in lateinischer Übersetzung erhalten. Dieser Mangel an zuverlässigen Informationsquellen einerseits und die Tatsache andererseits, daß Didymus wegen seines Origenismus im Jahre 553 mit dem Anathem belegt wurde, haben zu der Annahme geführt, Didymus sei eher ein Epigone der Kirchenväter des 4. Jahrhunderts als ein origineller Dogmatiker gewesen.

Edeltraut Staimer hat sich mit dieser Dissertation vorgenommen, neues Licht auf die dogmengeschichtliche Stellung des Didymus von Alexandrien zu werfen aufgrund von dessen Schrift „De Spiritu Sancto“, die nur in der lateinischen Übersetzung des Hieronymus vorliegt. Die Arbeit gliedert sich in drei Hauptteile. Der erste Teil (S. 14–38) ist vorwiegend philosophisch-philologischen Charakters. Die Verf. greift die wichtigsten in „De Spiritu Sancto“ auftauchenden Termini heraus und versucht, ihre Bedeutung nach dem Zusammenhang zu klären. Da aber diese Worte nur eine lateinische Übersetzung des Hieronymus darstellen, geht die Verf. in ihrer Voruntersuchung weiter und versucht, die griechischen Vorlagen des Didymus wiederherzustellen. Interessante Betrachtungen über Stilistik, Schriftzitationen und Exegese in „De Spiritu Sancto“ runden diesen Teil ab. Im zweiten Teil (S. 39–116) setzt sich die Verf. mit der dogmatischen Auswertung der Trinitätslehre des Didymus in seiner erwähnten Schrift auseinander. Vor allem untersucht sie, wie Didymus mit dem großen Dilemma seiner Zeit „Wesenseinheit-Proprietäten“ fertig wird. Dabei kommt sie zu dem Ergebnis, die Schrift „De Spiritu Sancto“ sei an den Beginn der pneumatologischen Kämpfe – vor dogmatisch schon ausgereifte Werke wie „Adversus Eunomium“ des Basilius (um 364) – zu stellen. Als ein Verdienst des Didymus sei allerdings anzusehen, daß er die logische Regel „gleiche Tätigkeiten – gleiches Wesen“ auf alle drei Personen gemeinsam ausgedehnt habe, um deren gleiches Wesen zu erschließen. Diese dogmatische Analyse ist der Ausgangspunkt, um die Schrift „De Spiritu Sancto“ (3. Teil S. 117–172) dogmengeschichtlich richtig einzuordnen. Dieses Ziel versucht die Verf. zu erreichen, indem sie dieses Schriftstück mit anderen etwa gleichzeitigen Werken von Orthodoxen und Haeretikern konfrontiert, die eine ähnliche Problematik aufweisen. Das Ergebnis dieser Gegenüberstellung und die Heran-